

Dans le cadre du programme de l'école doctorale Montaigne Humanités



À la croisée des savoirs

mercredi 20 mars 2024
09h00 > 17h00
Salle des thèses
Maison de la recherche
Université Bordeaux Montaigne

Sexes et genres

Objets et pratiques funéraires du Néolithique à l'âge du Fer, en Aquitaine et ailleurs

Programme



- 9H00...** Accueil
- 9H15...** Présentation de la journée : Apostolos Lampropoulos - Bordeaux Interdisciplinaire Genre
- 9H30 ...** Bruno Boulestin (UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux) : *La détermination du sexe : comment ? Quelles limites ?*
- 10H10 ...** Anne Augereau (INRAP) : *Les inégalités de genre sont-elles une invention du Néolithique ?*
- 10H50...** Marie-France Deguilloux (UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux), Maïté Rivollat (PACEA UMR 5199, CNRS, Université de Bordeaux Fr, ArcheOs lab, Département d'Archéologie, Université de Gand, Gand, Be) : *Ce que la paléogénomique peut apporter à l'étude des spécificités funéraires liées au sexe - Exemple du Néolithique sur le territoire français, projet INTERACT*
- 11H30...** Patrice Courtaud (UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux, FSAB CNRS) et Patrice Dumontier, Groupe Archéologique des Pyrénées Orientales : *Mobilité et composition du noyau humain en déplacement : colonisation de l'espace montagnard à l'âge du Bronze*
- 12H15...** pause repas
buffet sur place



14h00... Caroline Trémeaud (UMR 8215 Trajectoires) : *Genre ou sexe ? Une approche théorique et conceptuelle pour une archéologie du genre (réussie)*

14h40... Samuel Bédécarrats (UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux), Gwenaëlle Goude (UMR 7269 LAMPEA, Université Aix-Marseille), Guillaume Leduc (UMR 7330 CEREGE, Université Aix-Marseille), Stéphane Rottier (UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux), Consortium WSF : *Les places des femmes dans les constructions sociales au Néolithique en France : exemples et réflexions autour d'une approche pluridisciplinaire dans le cadre de l'ANR WomenSOFar*

15h20 ... Mélanie Pruvost (UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux) : *Analyse paléogénomique des sujets périnataux inhumés dans l'habitat : détermination du sexe par l'ADN ancien et implications pour la compréhension des pratiques funéraires dans les sociétés protohistoriques.*

16h00 ... discussion et conclusions de la journée

16h30... fin de la journée



Une archéologie du genre se développe depuis quelques années dans les milieux de la recherche et de l'enseignement, qui s'appuie largement sur les corpus funéraires : tombes individuelles et monuments collectifs avec leur matériel. La lecture exceptionnelle qu'offre le milieu funéraire en matière de genre, permet de montrer que les hommes, les femmes et les enfants ne sont pas traités à égalité dans aucune culture. Au contraire, ils peuvent être distingués grâce à un mobilier propre à leur sexe ou à leur classe d'âge, mais aussi selon des rituels caractérisés impliquant différents gestes liés à l'enterrement ou à la crémation ou encore à des spécificités dans le traitement des corps ou l'architecture des tombes. Bien sûr, la hiérarchie sociale impose également des codes qui entrent en jeu dans l'inégalité des traitements funéraires. Les analyses isotopiques ou d'ADN complètent de plus en plus fréquemment aujourd'hui l'analyse archéologique des vestiges. Ils montrent que la circulation des individus est souvent genrée : les femmes circulent davantage que les hommes et plus loin, dans le cadre de résidences patrilocales et de réseaux matrimoniaux. Ils montrent également une inégalité d'accès à l'alimentation en fonction des sexes et des âges. Enfin, la visibilité des enfants est souvent affaire de culture. Dans certaines, les enfants absents des cimetières, sont juste présents dans l'habitat. Dans d'autres, au contraire, ils sont valorisés par un mobilier abondant et riche, qui porte l'empreinte du sexe de l'enfant.

Placée sous l'égide de la pluridisciplinarité et du temps long, cette journée sera consacrée aux thématiques de l'inégalité sociale et sexuelle et in fine du genre au travers d'une diversité de cas d'étude relatifs aux pratiques funéraires, aux objets déposés dans les tombes et les monuments, aux isotopes et à l'ADN. Le but de cette journée est d'informer du potentiel heuristique des approches du genre pour l'étude des sociétés du passé comme de promouvoir ces approches dans le futur.



Organisée par Patrice Courtaud (PACEA),
François-Xavier Le Bourdonnec
(Archéosciences Bordeaux), Isabelle Sidéra
(Ausonius) et Florence Verdin (Ausonius)

